

Livres : 1-« **La Nuit des Temps** » de René Barjavel

Accompagné si possible du corpus assez représentatif : 2-« **Le Grand Secret** » et 3-« **La Faim du Tigre** », dont la lecture n'est pas forcément faite par nous toutes, c'est au choix.

Cet auteur et ces romans sont proposés au Cercle pour approcher le genre SF un peu plus en douceur !



f1-« **La Nuit des Temps** » est un roman de **science-fiction à la française**, précision importante pour signaler sa lisibilité par un public non amateur. Ce public est parfois rebuté par la technicité des « univers » imaginés par la majorité des auteurs de ce genre romanesque, et par les décors et les représentations de l'espace et du temps particuliers propres aux **auteurs anglo-saxons**, qui sont porteurs du genre et spectaculairement majoritaires dans les publications. René Barjavel (né en 1911 à Nyons et mort en 1985 à Paris), très français, très terrien et très cultivé, a personnellement amassé après la Deuxième Guerre mondiale le matériau romanesque et documentaire plus qu'honorable où il installe scénarios, personnages et action. Issu du milieu paysan de la Drôme provençale et professionnel du journalisme et de l'édition parisienne, ses romans ne sont pas conçus selon la trame habituelle des Anglo-Saxons, qui pratiquent l'écriture selon une mentalité assez scénographique et même cinématographique, qui en a permis très tôt (années 50) des versions filmiques. Leur trame en effet est généralement très « **dystopique** » c'est-à-dire totalement transférée

dans un lieu et une époque fortement étrangers et éloignés, non identifiables, et lorsque l'endroit et la date en sont plus familiers ou plus proches ils sont transférés dans une réalité qui correspond à des **univers imaginaires**, où la technicité et la rapidité de l'action, de type « roman policier », désorientent souvent les lecteurs non aficionados.

[Remarque personnelle de la présentatrice : Barjavel se sert de son propre contexte français et international de la **géopolitique** des années 60, et malgré l'intérêt majeur de retrouver ce contexte je le trouve d'une atmosphère surannée, d'une science-fiction très datée même si elle m'intéresse énormément. Les auteurs anglo-saxons, peut-être précisément à cause de ces dystopies perturbantes, subissent peu cette érosion à la lecture.]

Simon, le médecin d'une expédition polaire australe internationale en Terre-Adélie (française), assiste dans les années 60 à l'extraction fortuite et stupéfiante d'une fraction d'un monde révolu, encastré dans les profondeurs de la calotte antarctique depuis 900 000 ans. **Le choc** humain, scientifique, technologique et politique est puissant et les ondes de choc résultantes encore plus. La découverte inexplicable de survivants, devenus mourants dès leur extraction, valide les utopies populaires et reléguées depuis toujours dans la bande dessinée. Presque aucun dirigeant ni aucun protagoniste, faisant partie de l'élite internationale de cette époque, ne parvient à concevoir qu'une autre époque, lointaine et révolue, soit infiniment plus avancée que celles qui lui succéderont. Or Simon se laisse guider par **sa science et son cœur**, mais comme chez lui la science n'est pas orpheline de l'imagination et de la créativité elle devient essentielle aux événements. Il lutte avec quelques alliés de l'équipe contre la déformation cupide des responsables planétaires, qui ne voient dans les événements qu'opportunité dominatrice, profitabilité et exploitation en tous genres. Quant à **son cœur**, il le **contraindra à l'incroyable**, car c'est celui d'un homme sans moyens matériels mais fort, non-hermétique aux merveilles du hasard, au **regard visionnaire sur l'humanité**. Pourtant les surprises du dénouement sont, encore une fois en science-fiction, totalement surprenantes et loin de ce que le lecteur, pourtant intelligent ! a cru comprendre.

2-« **Le Grand Secret** » nous entraîne dans une autre aventure déchirante, où **la plus grande utopie** rêvée depuis toujours par chaque être humain comme source infinie de joie et de liberté, est démontrée ici comme déluge vers la tragédie, l'obscurantisme et la réclusion à perpétuité. La trame romantique

haletante démontre encore et toujours la *vision mystique et tragique de l'amour* et du couple chez Barjavel.

3-« **La Faim du Tigre** » est une sorte de *chronique philosophique* à base rationaliste sur tous les *thèmes majeurs de l'humanité*. L'auteur a voulu les aborder et les traduire en termes scientifiques, de l'origine à la destination, en passant par les interrogations sur la vie qui ont commencé parfois dans nos esprits d'enfants. C'est très agréable à lire.

Claire VENET

